

Addition à l'étude du *Saxifraga ladanifera* Lap.

M. D. Luizet

To cite this article: M. D. Luizet (1913) Addition à l'étude du *Saxifraga ladanifera* Lap., Bulletin de la Société Botanique de France, 60:2, 175-177, DOI: [10.1080/00378941.1913.10836598](https://doi.org/10.1080/00378941.1913.10836598)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1913.10836598>



Published online: 08 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 6



View related articles [↗](#)

M. Combes et M. Dangeard engagent une longue discussion impossible à résumer ici, au sujet de cette communication. M. Combes se réserve de publier une Note ultérieure dans le Bulletin.

M. Luizet fait la communication suivante :

Addition à l'étude du *Saxifraga ladanifera* Lap.;

PAR M. D. LUIZET.

Je viens de découvrir, dans l'herbier Cosson, sous la dénomination erronée de *Saxifraga nervosa* Lap., des échantillons authentiques du *S. pentadactylis* Lap., récoltés au Val d'Eyne, le 4 juillet 1872, lors de la Session extraordinaire de la Société botanique de France à Prades-Montlouis. L'existence de l'espèce de Lapeyrouse dans cette localité m'avait paru très problématique, parce que mes recherches sur place, et celles poursuivies par un grand nombre de botanistes, étaient restées aussi infructueuses que mes investigations dans de nombreux herbiers. Aujourd'hui elle n'est plus contestable, et, quoique Lapeyrouse ne l'ait pas signalée dans ses ouvrages, il n'a pas été impossible à l'auteur de récolter au Val d'Eyne, même à défaut du *S. pentadactylis*, l'hybride *pentadactylis-geranioides*, auquel correspond l'un des échantillons de *S. ladanifera* de son herbier, celui qui est muni de feuilles à lobes *obtus* et qui est exactement figuré dans la planche 42 de la *Flore des Pyrénées*.

L'importance du fait nouveau, que je viens de signaler, m'impose le devoir de formuler des réserves sur un point particulier de mon article relatif au *S. ladanifera*. J'ai écrit que Lapeyrouse avait sans doute pris, pour son *S. ladanifera*, certains échantillons du $\times$ *S. obscura* Gr. et God. du Val d'Eyne, faute d'avoir pu rencontrer dans cette localité le *S. pentadactylis*, parent indispensable à la production de l'hybride *pentadactylis-geranioides*. Mes confrères voudront bien ne pas s'arrêter à cette conjecture de ma part, qui perd toute valeur, du moment qu'elle ne peut plus s'appuyer sur la certitude de l'absence du *S. pentadactylis* au Val d'Eyne.

Il est donc prudent de ne pas faire figurer le *S. ladanifera*

Lap. p. p. dans la synonymie du $\times$ *Saxifraga obscura* Gr. et God. Mes conclusions essentielles n'en restent pas moins exactes : diagnose du *S. ladanifera* Lap. insuffisante par elle-même; qualificatif impropre; dissemblance incontestable des deux échantillons de l'herbier Lapeyrouse, étiquetés *S. ladanifera* Lap. de la main même de l'auteur, et qu'il est impossible de rapporter tous les deux à un hybride unique, issu du *S. geranioides* L.

Quant à la proposition, récemment émise, qui consisterait à présenter le *S. Decandollii* Tausch = *S. Candollii* Sternb. (*Rev. Sax.*, suppl. II, p. 84, tabl. 19, f. 1.), comme une forme du $\times$ *S. Lecomtei* Luiz. et Soul. = *S. geranioides* L. $\leftrightarrow$ *S. pentadactylis* Lap., je ne la crois pas acceptable, après une lecture attentive des descriptions publiées par Tausch et par Sternberg¹. La forme particulière des pétioles et la nature des lobes des feuilles, plus aigus que chez le *S. geranioides* L., ne laissent aucun doute dans l'esprit du lecteur. Il n'est pas admissible qu'un hybride du *S. geranioides* L., par le *S. pentadactylis* Lap. qui porte des feuilles à lobes extrêmement obtus, arrondis au sommet, présente une forme dont les feuilles possèdent des lobes plus aigus que chez le *S. geranioides*.

Le *S. Decandollii* Tausch, récolté dans les Pyrénées (!), (il ne faut pas l'oublier), se rapproche sans contredit du second échantillon de *S. ladanifera* de l'herbier Lapeyrouse, celui qui est muni de feuilles à lobes aigus aristés et dans lequel M. Neyraut a cru reconnaître le *S. pedatifida* Ehrh. ou une plante très voisine de cette espèce. Je rappellerai que M. Engler, de son côté, a constaté entre le *S. Decandollii* Tausch et le *S. pedatifida* Ehrh., une ressemblance assez frappante pour que l'éminent monographe ait admis le *S. Decandollii* Tausch (avec doute cependant), dans la synonymie du *S. pedatifida* Ehrh..

L'examen du *S. Decandollii* Tausch = *S. Candollii* Sternb. rentre donc dans l'étude du *S. pedatifida* Ehrh. ou des espèces

1. Quelques auteurs écrivent : « *S. Candollii* Tausch », en citant l'ouvrage de l'auteur (*Syll. Ratisb.*, II, p. 242); Sternberg a écrit : « *S. Decandollii* Tausch », en faisant de cette plante un synonyme de son *S. Candollii* (*Suppl.*, II, p. 84). Il ne m'a pas été possible de consulter l'ouvrage de Tausch; j'ai donc rappelé les deux dénominations, sans être en mesure d'affirmer que Tausch a bien appelé *S. Decandollii*, et non *S. Candollii*, l'espèce qu'il voulait faire connaître.

voisines, ou dans celle des hybrides de ces plantes par le *S. geranioides* L. et non pas dans l'étude du $\times$ *S. Lecomtei* Luiz. et Soul., hybride avec lequel il ne m'a jamais paru présenter le moindre rapport, au point de vue de la parenté avec le *S. pentadactylis* Lap.

Erratum. — Je profite de la rédaction de cette Note, pour rectifier une erreur de date relative à la *Flore des Pyrénées* de Lapeyrouse. L'ouvrage, commencé en 1793, n'a été achevé qu'en 1801, et c'est à cette dernière date, et non à 1795, que j'aurais dû indiquer la publication des diagnoses et des figures des *Dactyloides* étudiés par l'auteur. Je prie donc mes confrères de bien vouloir faire eux-mêmes la correction et d'inscrire 1801 partout où j'ai écrit 1795.

M. Paul Becquerel fait la communication suivante :

L'ontogénie vasculaire de la plantule du Lupin. Ses conséquences pour certaines théories de l'anatomie classique.

PAR M. PAUL BECQUEREL.

La plantule du Lupin est une plante classique.

Étudiée en 1858 par Nægeli ¹, en 1897 par Katteïn ², en 1901 par Gaston Bonnier ³ dans son *Traité de Botanique*, en 1912⁴ par H. Compton. Cette plante doit être parfaitement connue. Cependant il n'en est rien, car à son sujet personne ne s'entend. Nægeli trouve un protoxylème médian jusqu'à la base du cotylédon. Katteïn ne voit ce faisceau que dans tout l'hypocotyle, alors que Gaston Bonnier ne le constate seulement qu'à la base. Enfin H. Compton le met dans l'hypocotyle et même dans le pétiole cotylédonaire.

Pour découvrir la cause de ces descriptions contradictoires et pour nous rendre compte de la véritable structure du système

1. NÆGELI; *Das Wachstum des Stammes*, Beitr. Z. Wiss. Bot., I, 1858.

2. KATTEIN, Bot. Centr. LXXII, 1897.

3. BONNIER (G.) et LECLERC DU SABLON, *Cours de botanique*, 1901, p. 382.

4. COMPTON (H.) *An investigation of the seedling Structure in the Leguminosæ*. Linn. Societ. journ. bot., June 1912.